

Intervention de M.Bonvoust

Lors de la manifestation en septembre 2000 au Mans

Oui, ce que je veux apporter, c'était le côté économique de l'affaire.

Le développement économique du département de la Sarthe et du Mans se fait autour du chemin de fer. L'aventure a commencé il y a presque un siècle et demi, s'est continuée dans un temps plus proche avec l'arrivée du T.G.V. qui a amené des entreprises en gare sud, au Mans.

Si, si on contourne la Mans maintenant, que risque-t-il d'arriver ? Il risque à mon avis que, gagnant quelques minutes au départ de Nantes, de Brest ou de Rennes, en contournant Le Mans, on prendra plutôt des trains qui contournent Le Mans et on oubliera les trains qui s'arrêtent en gare du Mans.

Et la S.N.C.F., qui aujourd'hui de bonne foi, nous dit : « je vous maintiens le même cadencement », un jour nous dira : « regardez les statistiques, il y a beaucoup moins de passagers dans les trains qui passent au Mans que dans les trains qui contournent, donc vous avez besoin de moins de trains ». Et on verra disparaître peu à peu le nombre de trains et l'offre et le choix que nous avons.

A ce moment là, je crains fort que des entreprises qui sont venues au Mans parce qu'elles étaient à 53 minutes de Paris, repartiront dans un endroit plus accueillant. Ça c'est ma crainte.

Ce que je veux dire pour terminer. Je voudrai demander aux technocrates de la S.N.C.F. la définition du train. Leur demander à quoi sert un train. Est-ce qu'un train sert à amener les hommes et les marchandises au cœur des villes ou, est-ce que le train sert à battre des records de vitesse ? A ce moment là, je conseillerais de faire un Strasbourg – Brest sans escales pour rentrer dans le livre des records.